

Mettre le Luxembourg sur la carte

La Chambre de commerce veut faire du pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle de Dubai une vitrine pour les entreprises du pays.

Hier, Carlo Thelen, le directeur général de la Chambre de commerce, en compagnie de Maggy Nagel, la présidente du GIE Expo Dubai 2020 et commissaire générale du pavillon luxembourgeois, a présenté le programme économique luxembourgeois à l'Exposition universelle.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

Dans un peu moins d'un an, l'Exposition universelle de Dubai ouvrira ses portes et l'on pourra y découvrir le pavillon luxembourgeois. La Chambre de commerce se prépare à cet événement hors du commun qui devrait attirer 25 millions de visiteurs. «Une opportunité énorme de mettre le Luxembourg sur la carte», a assuré Carlo Thelen.

Ce dernier a présenté un pro-

gramme économique se voulant être le reflet des activités du Luxembourg et à destination d'un large éventail de visiteurs, dans la mesure où Dubai est à la croisée des chemins entre Europe et Asie. De plus, 75 % des visiteurs viendront de l'étranger. «À la différence de l'Exposition universelle de Shanghai en 2010, nous ne viserons pas uniquement le marché local, au contraire. La présence luxembourgeoise à Dubai servira de porte d'entrée vers le monde entier», a assuré le directeur général de la Chambre de commerce.

Il faut d'ailleurs souligner que Dubai (et les Émirats arabes unis) a des similitudes économiques avec le Luxembourg: ces deux territoires misent énormément sur la diversification de leurs activités. «Un des objectifs à Dubai est de permettre aux entreprises luxembourgeoises

de rencontrer des partenaires potentiels et d'exploiter le pavillon national pour nouer des contacts locaux et internationaux», a expliqué Carlo Thelen.

Au sein du pavillon luxembourgeois, l'accent sera mis sur le savoir-faire luxembourgeois, sur le Made in Luxembourg et sur les secteurs d'activités clés du pays. Ainsi, il est prévu de mettre en avant le secteur spatial, celui de la construction et de l'architecture, le biomédical et la recherche, les écotecnologies ou encore la gastronomie luxembourgeoise.

➤ Une construction dans les temps

«Nous allons créer un programme sur mesure au bénéfice de chaque secteur d'activité mis à l'honneur au sein du pavillon», a

souligné Carlo Thelen. Au programme: visite organisée, participation à la foire spécialisée «UAE Anchor Event» avec des entreprises, organisation d'ateliers, etc.

Pour ce qui est du grand public, Maggy Nagel a expliqué que le «visiteur sera amené sur un chemin où les cinq sens seront sollicités avec une scénographie très moderne expliquant l'histoire du Luxembourg, d'où l'on vient et là où nous allons. Le tout au travers de thèmes comme la diversité, l'entrepreneuriat, la durabilité et surtout la beauté du Luxembourg.»

Si pour le moment le pavillon luxembourgeois n'est pas encore sorti de terre, les travaux semblent respecter les délais impartis. «Nous sommes dans les temps. Sur les 140 pavillons que comptera l'Exposition universelle, nous sommes parmi les six pays les plus avancés», a assuré Maggy Nagel, qui a également tenté de rassurer sur les conditions de travail sur place: «Le Luxembourg, mais également l'ensemble des pays et l'organisateur à Dubai ont dès le début mis ce sujet sur la table afin de travailler sur une charte allant dans ce sens. Les conditions de travail se sont améliorées et il y a une réelle volonté de Dubai.»

En janvier prochain, le gros œuvre du pavillon luxembourgeois devra déjà être bien avancé pour la visite d'une délégation luxembourgeoise présidée par le Grand-Duc héritier et dirigée par le ministre de l'Économie, Étienne Schneider. La fin des travaux est prévue pour le mois d'août 2020 afin de pouvoir laisser

Quid de l'après-Dubai?

Dans un premier temps, le pavillon luxembourgeois devait être, après l'Exposition universelle, démonté pour être rapatrié au Luxembourg et être remonté. «Le gouvernement en a décidé autrement à cause du prix trop élevé de l'opération: il aurait fallu dépenser 25 millions d'euros rien que pour le remonter ici au Luxembourg», a expliqué hier Maggy Nagel.

Le pavillon luxembourgeois devrait donc être détruit après l'Exposition universelle et 70 % des matériaux utilisés seront recyclés.

Pourtant, Maggy Nagel semble avoir une autre idée derrière la tête pour le pavillon. «Cela va être un beau pavillon dans un tout nouveau quartier. Je suis d'un naturel optimiste. Peut-être que le bâtiment va plaire aux Émirats arabes unis et qu'il restera finalement en place.»

la place, en septembre, à une vaste répétition générale avant l'ouverture de l'Exposition universelle. Il s'agira de la 24^e participation du Luxembourg à ce type de manifestation. Sous l'impulsion de la Chambre de commerce de l'époque, le Grand-Duché était d'ailleurs déjà présent à la toute première Exposition universelle, à Londres en 1851.



Photo: archives ig/isabe la finzi

Le pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle de Dubai devrait commencer à sortir de terre en janvier prochain et être achevé en août 2020.

Un budget «dans les clous»

Maggy Nagel a souligné que le budget global de la présence luxembourgeoise à Dubai est maîtrisé. «Nous sommes dans les clous avec notre budget de 32 millions d'euros», a souligné l'ancienne ministre avant de détailler: «Il faut noter que nos partenaires participent à hauteur de 7,5 millions d'euros, que Luxem-

bourg for Business a apporté 5,8 millions d'euros et que le sponsoring a contribué à hauteur de deux millions d'euros.» Autrement dit, en déduisant l'apport des divers sponsors et partenaires, l'État luxembourgeois participe directement à hauteur de 15,3 millions à un budget global de 32 millions d'euros.